

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-52Item](#)[Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 30 et 31 décembre 1891](#)

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 30 et 31 décembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation5 p. (1v , 2r, 3v, 4r, 5r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, les 30 et 31 décembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3435>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[les 30 et 31 décembre 1891](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Famillistère

Destinataire[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

RésuméEnvoi d'un télégramme au sujet de l'envoi de cette lettre. Très mauvais temps qui a raison de la santé de Marie Moret et de Pascaly. Sur la lecture des ouvrages scientifiques de Gaston et l'envoi d'autres livres. Marie Moret fait part des critiques sur le ton « soutenu » du journal *Le Devoir*, son traitement des problèmes sociaux et répond à la critique de Gaston sur l'introduction de romans et nouvelles « pour pères de famille ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Livres](#), [Météorologie](#), [Œuvres de bienfaisance](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Alphand, Jean-Charles Adolphe \(1817-1891\)](#)
- [Girardin, Jules \(1832-1888\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Lemonnier, Charles \(1806-1891\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées[Girardin \(Jules\) et Delort \(Charles-Edouard\), *Grand-père*, Paris, Hachette, 1880.](#)

Lieux cités

- [Dublin \(Irlande\)](#)
- [Église Saint-Sulpice, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et

d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 15/10/2024

ly 8 30 n 51 Dec 71

Mardi - Mon cher Gⁿ pourque cette lettre
parte sûrement demain, je prends l'avance
parce que trop de choses auxquelles je me
commanderais j'ai, peuvent me distraire
en ce moment.

Je viens de vous envoyer un liège
vous disant : "Reçu les deux envois. Merci
" Lettre partira demain. Ce diable. "
J'ajoute que j'ai reçu également votre mail
du 28. Re-merci.

Si je n'avais vu l'expédition chose
faite je vous eusse indiqué d'envoyer
séparément comme vous l'avez fait, cher Gⁿ.

Je reviens à votre lettre du 28. J'espérais
y répondre en abordant le côté "travail"
qu'il me faut encore différer. Car voilà
le temps affreux que nous avons ici (et
qui rend beaucoup de gens malades) me
cause des insomnies qui me brisent
et qui m'empêchent d'étudier comme je
le voudrais. Certes, que Pascaly vient
d'être atteint d'influenza, qu'il a
gardi la chambre plusieurs jours, et qu'il

le voyant pris ainsi, je me suis efforcée d'allonger
mes pages manuscrites. J'adin l'esprit de diminuer
l'autant la partie du Devoir que l'ascaly doit
avoir.

Je t'ai hâte de lire votre volume de
l'année. Vous nous en parlez ainsi que des autres
que j'ai lu. Mais c'est exclusivement, le point de vue
philosophique que des conclusions
actuelles de la science qui m'intéresse. Vous méditez
que nous avons besoin de saisir l'ensemble des
choses et que les détails accablants de la rhétique
nous en empêchent. Je ne puis que vous le suggère. Que je voudrais
vous en saisir et vous indiquer un lien
et admettez par ces idées. Car le travail fait
avec amour est toujours plus facile, plus aisé et
plus profitable. L'amour comme l'enthousiasme
comme la chaleur dilate les corps. Tandis que
le dégoût apporté aux études empêche de comprendre.

Votre parent désir de nous mettre au rang
de ceux qui pourraient dignement remplacer la
génération que chaque jour enlève. Les émon-
nations, l'alphabet et autres, me cause une dou-
ce en me montrant que nous ne perdons
pas de vue le but à atteindre par la culture
des plus hautes facultés.

La Messe de Minuit à St Sulpice ? J'aurais
 été content de pouvoir y aller aussi, pour voir
 comment on interprète ces choses main-
 tenant. Il y aurait de si belles et bonnes
 paroles à faire entendre à ce sujet, si l'on
 voulait dégager le plus possible l'esprit
 de la lettre.

Merci de votre sollicitude pour le "Derain"
 et de l'impression jointe à votre lettre du 2^e.
 Si vous aviez pu suivre le journal depuis
 sa fondation, vous auriez vu que nous
 avons longtemps marché dans la voie
 que vous indiquez. Nous parlons de l'Irlande,
 pense que lorsque j'ai traduit et résumé
 l'histoire de Galahine (Irlande) mon texte
 a été re-traduit et publié à Dublin,
 dans un grand journal illustré. Le
 "Derain" a été rempli des choses que
 nous dites. Mais, alors, les esprits
 trop tendus se fatigueraient - et, parmi
 nos lecteurs et amis, les plus
 fervents du succès du journal nous
 écrivent à ce sujet. Des observations purement

gâtes à M. Gadin contre le ton trop
 bouffé du "Devoir" sur les problèmes
 sociaux, le journal étant déjà par sa
 note fondamentale bien plus sérieux qu'il
 ne convient à la généralité des lecteurs
 français. M. Gadin se rendant à ces
 vœux exprimés de diverses sources
 ordonna l'insertion de nouvelles au
 romans et les lecteurs l'en remerciaient.

Quant à "Grand père" qui dites - vous
 ne m'invite pas à la réflexion, "mes
 lecteurs, pères de famille il est vrai, m'ont
 vivement félicité de ce choix. Jules
 Ghardin est un maître hors ligne
 en matière d'éducation. C'est pourquoi
 j'ai choisi une œuvre de lui. Si, un jour,
 vous devenez chef de famille peut-être
 porterez - vous sur "Grand père" même
 un jugement qui nous paraîtra alors
 plus fondé que celui d'aujourd'hui.
 Mais ce dernier n'en est pas moins
 dicté par un sentiment qui me
 touche et dont je vous remercie.

— Les tempêtes morales ! Comme nous le
 dites, quoique nul ne peut s'y soustraire

Il faut se faire l'âme assez forte
pour les subir sans qu'elles nous
passent touter de la droite voie. La
vie n'est pas toujours commode, ni
le devoir facile à accomplir. Mais
ce n'est que dans l'épreuve que la
vraie force se vérifie.

Excelsior ! disiez-vous autrefois. Ce
que j'aime à traduire par : "transitorius
quære æterna" : Dans ce qui passe, cherche
ce qui est éternel. (Que ce français est
lourd !)

Un mot encore et j'ai bien. Merci du livre
que vous m'avez si gracieusement envoyé. Il
est bien entendu qu'il reste à votre disposition
en cas de besoin et qu'au premier signe je
vous l'envoie. Demain que j'ai de mon côté
et dont une prochaine lettre vous parlera
un peu, j'espère. Mais veuillez ~~me~~ ~~me~~
vous aussi, me donner le plaisir de vous voir
acquiescer l'image ci-jointe et la transformer
en quelque chose qui vous soit agréable et
que je ne puis ici imaginer, mon cher G.
Bonne santé et que tout soit au mieux
pour vous et toute votre famille.
Cordialement M. Zodin